

peau de la nuque avec la main gauche, et de quelle manière un bistouri long et étroit fait à la base du pli cutané un conduit sous-cutané à travers lequel on passe l'aiguille enfilée d'un ruban.

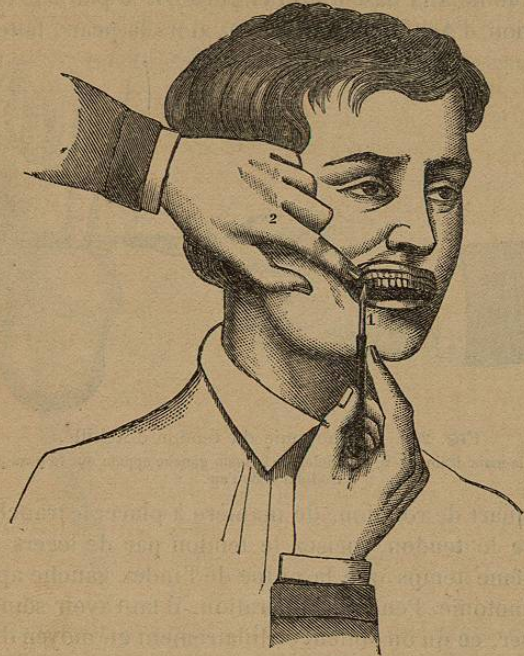


FIG. 204. — Perforation de la paroi inférieure du sinus maxillaire.

Dans la figure 204, on voit la manière d'écarter la commissure des lèvres 2, et de tenir le poinçon 1, pour la perforation du sinus maxillaire, après l'extraction de la deuxième grosse molaire, dans les cas de de dans le sinus.

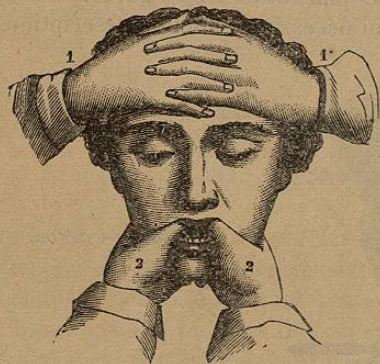


FIG. 205. — Réduction de la luxation de la mâchoire inférieure.

Enfin, la figure 205 montre la position des mains de l'aide 1, 1, et celle des mains du chirurgien 2, 2, qui porte le maxillaire en bas et en arrière, dans la réduction du maxillaire inférieur.

## CHAPITRE DEUXIÈME

### BANDAGES

Les bandages, beaucoup trop négligés aujourd'hui, sont d'une importance considérable; les élèves devraient ne point imiter les errements de quelques maîtres, dans les hôpitaux de Paris en particulier, et s'astreindre à confectionner avec soin les pansements, les bandages, les appareils. Si nous donnons ce conseil et si nous y insistons, ce n'est pas seulement parce qu'un bandage bien fait flatte l'œil, c'est surtout parce qu'une lésion guérit beaucoup mieux avec un appareil bien conditionné; les pièces de pansement d'un bandage mal fait se déplacent, se plissent, s'enroulent, les bandes se relâchent, d'où résultent de l'inflammation pour la plaie et une mobilité fâcheuse pour les parties que l'on doit maintenir immobiles.

On ne saurait trop s'élever contre l'abandon presque complet des règles à observer en petite chirurgie, et auxquelles les grands chirurgiens du commencement du siècle attachaient tant d'importance.

On conçoit que nous ne pouvons pas entrer ici dans tous les détails que comporterait un traité de bandages. Nous donnerons cependant quelques indications générales, et nous citerons les principaux bandages employés, en indiquant la manière de les faire.

#### 1° Applications des bandes.

Les figures ci-jointes montrent les éléments les plus simples de la petite chirurgie; la fig. 206 représente une *croix de Malte*, petit carré de

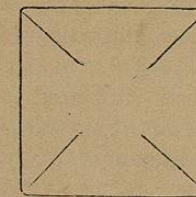


FIG. 206. — Croix de Malte.

linge ou de diachylon fendu aux quatre angles; dans la fig. 207, on voit la

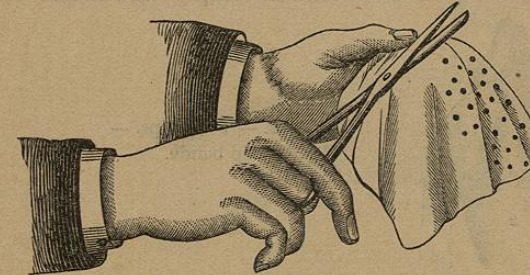


FIG. 207. — Manière de faire du linge troué pour pansements.

manière de trouer un linge pour faire du *linge cératé*, et dans les huit

figures suivantes, on voit ce que sont les bandes et comment on les roule.

La figure 208 montre une bande roulée à un seul *globe* : 1 est le chef *terminal*, 2 le chef *initial*, c'est-à-dire que ce dernier est celui qui commence le bandage, tandis que l'autre le finit.

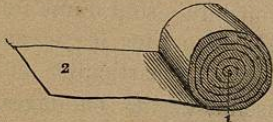


FIG. 208. — Bande à un globe.



FIG. 209. — Bande à deux globes.

Dans la fig. 209, nous avons une bande roulée à deux globes 1, 2; le chiffre 3 représente le plein de la bande.

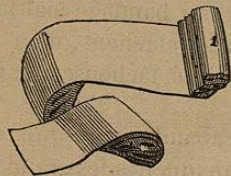


FIG. 210. — Manière de rouler une bande. (Premier temps.)

Lorsqu'on roule une bande, on décrit plusieurs temps; la fig. 210 montre le premier temps, dans lequel la bande est pliée quatre ou cinq fois sur

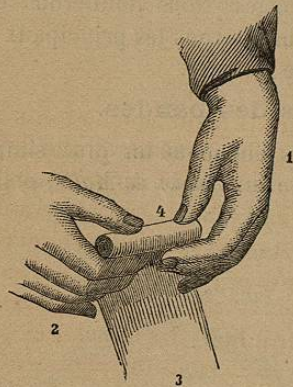


FIG. 211. — 2e Temps.

elle-même 1, avant d'être roulée. Dans le deuxième temps, on la roule comme dans la fig. 211; puis on passe au troisième temps : les extrémités

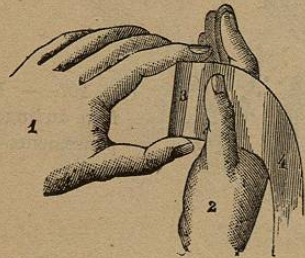


FIG. 212. — 3e Temps. — Pose d'une bande.

de la portion roulée 3 de la bande sont tenues de la main gauche 1,

entre le pouce d'une part, l'index et le médius de l'autre, pendant que la main droite 2, le pouce étant appliqué sur la bande, fait exécuter au globe des mouvements de rotation sur son axe, pour entraîner la partie libre de la bande (fig. 212).

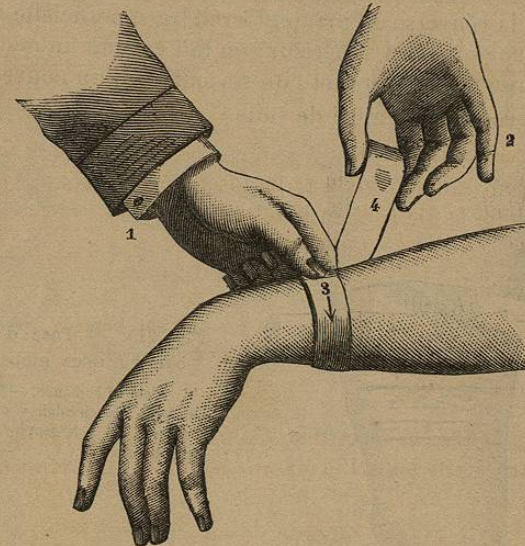


FIG. 213. — Pose d'une bande.

La fig. 213 montre de quelle manière la main gauche 1 doit maintenir le chef initial 3 de la bande, pendant que la main droite 2, portant le globe dans le sens de la flèche, vient sur le côté opposé pour recouvrir le chef initial. Si l'on continue à rouler la bande sur cet avant-bras, en suivant la même direction, on fait ce qu'on appelle des *circulaires*.

Lorsque la bande monte obliquement sur le membre en décrivant une spirale, on fait des *doloires*. Les doloires s'appliquent beaucoup mieux que les circulaires sur un membre, car le bord des circulaires qui regarde la portion amincie du membre laisse au-dessous de lui des intervalles et forme des *godets*.

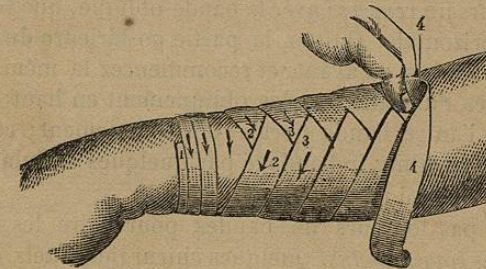


FIG. 214. — Renversés.

Les doloires évitent le plus souvent les godets; mais, lorsque le membre

change assez rapidement de volume, on se trouve mieux de faire des *renversés*.

Pour faire des *renversés*, on fait d'abord, comme dans la fig. 214, trois ou quatre circulaires dans le sens des flèches; puis, au moment où la bande va commencer une circonvolution, ou doloire, on applique le pouce sur la bande, et on la renverse de manière à rendre superficielle sa face profonde, et inférieur son bord supérieur; on fait ensuite un demi-circulaire sur le côté opposé du membre, et l'on revient faire un nouveau renversé au-dessus du précédent, et ainsi de suite.

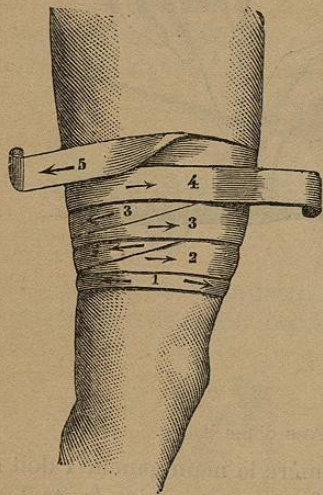


FIG. 215. — Pose d'une bande à deux globes.

1. Plein de la bande. — 2, 3, indiquent les circulaires et les renversés. — 4, 5, sont les deux chefs de la bande.

Pour appliquer une bande roulée à deux globes, les deux globes étant tenus dans les mains, appliquez le plein de la bande sur la partie inférieure du point que vous voulez entourer; déroulez les deux globes en passant sur la partie postérieure du membre et en suivant la direction des flèches 1 (fig. 215).

Portez les deux bandes l'une vers l'autre en arrière du membre; portez l'un des globes obliquement en haut ou en bas, continuez à porter l'autre horizontalement, jusqu'à ce que la première bande soit recouverte et croisée; faites alors un *renversé* avec la bande oblique, que vous inclinerez sur la bande horizontale. Quittez la partie postérieure du membre, ramenez les deux globes en avant, et recommencez la même manœuvre, c'est-à-dire portez l'une des bandes obliquement en haut ou en bas, et renversez-la sur l'autre bande portée horizontalement; continuez ainsi jusqu'à la fin, et terminez le bandage par quelques circulaires faits avec le globe le plus volumineux.

On ne se sert pas toujours de bandes pour faire les appareils, on emploie aussi les *linges pleins*. Quelques chirurgiens, tels que Mayor de Lausanne, et Rigal de Gaillac, ont proposé de remplacer tous les bandages par des linges pleins: mouchoirs, triangles cravates, etc.

Avant d'entrer dans la description des bandages, nous placerons ici une figure indiquant tous les nœuds qui peuvent être employés en chirurgie (fig. 216).

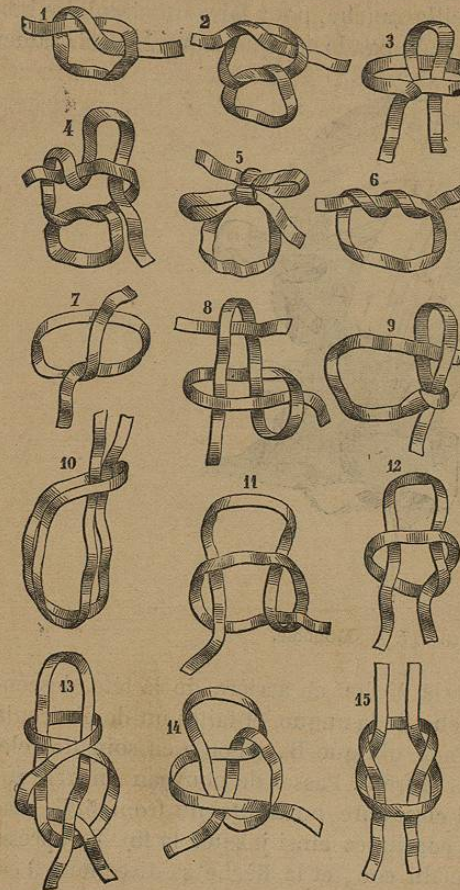


FIG. 216. — Différents nœuds pouvant être employés dans les bandages.

1. Nœud simple. — 2. Nœud double. — 3. Rosette simple. — 4. Nœud à rosette. — 5. Rosette double. — 6. Nœud du chirurgien. — 7. Nœud d'emballer. — 8. Nœud du tisserand. — 9. Nœud étranglant simple (lacet). — 10. Nœud étranglant double (lacet). — 11, 12. Nœuds coulants simples. — 13. Nœud coulant à double nœud et à anse. — 14. Nœud coulant croisé. — 15. Nœud d'allonge.

## 2° Bandages.

Nous décrirons ici les bandages principaux, que nous suivrons par région, de la tête aux pieds.

### 1. Croisé d'un œil (œil simple ou monocle) [fig. 217].

Ce bandage est très-solide; il est employé surtout pour exercer une compression sur la région de l'orbite et dans ses environs.

Prenez une bande de sept à huit mètres de longueur, sur quatre centimètres de largeur.

Pour recouvrir l'œil gauche, placez obliquement la bande 1 sur la joue gauche et sur l'angle interne de l'œil, en laissant pendre un bout d'un mètre environ; faites passer cette bande sur le pariétal droit, et descendez obli-

quement vers la nuque, au-dessous de l'oreille gauche, pour former sur le cou un demi-circulaire 2 passant sur le chef initial pendant de la bande. Le globe de la bande étant ramené vers la nuque, remontez obliquement au-dessus de l'oreille gauche, pour faire un circulaire horizontal 3, 3, du front, passant sur la bande oblique 1. Après avoir ramené

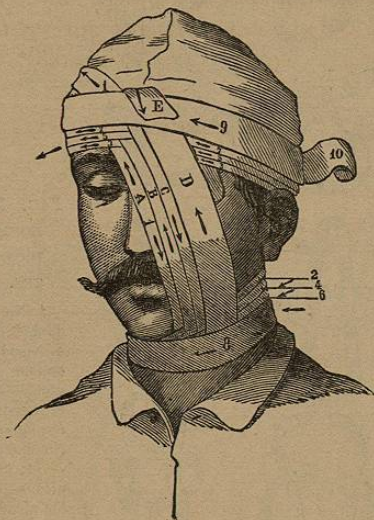


FIG. 217. — Monocle.

la bande 3, 3, dans le sens de la flèche, en arrière de la tête, descendez obliquement vers le côté gauche de la nuque, et faites un demi-circulaire du cou 4 qui recouvre la bande oblique B, qu'on a eu soin de relever dans le sens de la flèche, vers le front. Passez de nouveau en arrière de la nuque, et faites un second circulaire horizontal du front 5, 5, recouvrant la bande oblique B, et continuez ainsi jusqu'à la fin. 8 représente le quatrième demi-circulaire du cou, et la flèche sa direction; 9 est le dernier circulaire horizontal du front; 10 est le chef terminal de la bande. E est l'extrémité du chef initial pendant, lequel chef, que nous avons vu être long d'un mètre, décrit des zigzags A B C D, en se réfléchissant en haut et en bas, par-dessus chaque circulaire du cou et du front.

### 2. Croisé des deux yeux (œil double ou binocle) [fig. 218].

Ce bandage s'emploie lorsqu'il s'agit d'exercer une compression sur les deux régions orbitaires; il est d'une application difficile.

Prenez une bande de huit mètres de longueur, sur quatre centimètres de largeur, formant deux globes d'inégale grosseur.

Placez le plein de la bande 1 sur le front, au-dessus des sourcils, faites passer les deux globes au-dessus des oreilles, descendez vers la

nuque, et entre-croisez-les en faisant un *renversé* avec la bande inférieure sur l'autre. Changez les globes de main, ramenez-les au-dessous des oreilles, sur les angles du maxillaire, remontez obliquement sur les joues, dans le sens des flèches 2, 2, et entre-croisez-les sur la racine du nez. Changez de nouveau les globes de main, faites-les passer sur les pariétaux et entre-croisez-les de nouveau au niveau de la nuque, en faisant un *renversé* comme précédemment. Changez encore les globes de main,



FIG. 218. — Binocle.

ramenez-les horizontalement sur le front, et entre-croisez-les en renversant l'inférieur sur le supérieur 3, 3. Revenez vers la nuque, entre-croisez-les de nouveau, et revenez sur les joues, en suivant toujours les indications précédentes, jusqu'à ce que la bande soit épuisée. 8, 8', sont les deux extrémités de la bande; 7, 7', les deux derniers circulaires du front; 6, 6', les deux derniers obliques entre-croisés sur la racine du nez. On aperçoit de chaque côté de la racine du nez la compresse maintenue par le bandage.

### 3. Noué de la tête (nœud d'emballeur) [fig. 219].

Ce bandage s'emploie pour exercer une compression dans les cas de lésion de l'artère temporale; il demande à être surveillé avec soin: c'est un bandage compressif très-serré.

Prenez une bande de dix mètres de longueur, sur quatre centimètres de largeur, formant deux globes d'inégale grosseur.

Après avoir appliqué une compresse 1, 1, sur la tempe, placez dessus le plein de la bande et dirigez les deux globes horizontalement vers la

tempe du côté opposé, où ils seront entre-croisés en renversant le supérieur sur l'inférieur. Ramenez-les vers la tempe malade 2, 2, et renversez-les l'un sur l'autre, de manière à diriger l'un sous le menton 3, et l'autre sur le sommet de la tête 4. Conduisez les deux globes sur la tempe

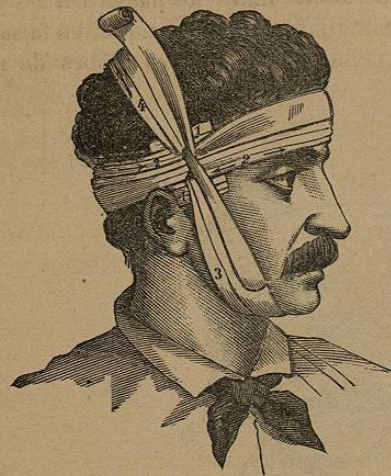


FIG. 219. — Nœud d'emballeur.

opposée, entre-croisez-les de nouveau, et revenez horizontalement sur la tempe malade, où vous vous comporterez comme précédemment, jusqu'à épuisement de la bande. L'extrémité du plus gros chef sert à terminer le bandage par quelques circulaires horizontaux.

#### 4. Croisé de la tête et du cou (fig. 220).

Ce bandage sert à maintenir les pansements dans la région de la nuque.

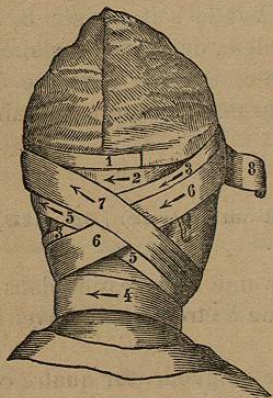


FIG. 220. — Croisé de la tête et du cou.

Prenez une bande de cinq mètres de longueur et de quatre centimètres de largeur.

Placez-vous derrière le malade; faites deux circulaires horizontaux 1, 2, en fixant le chef initial 1 avec le deuxième circulaire 2. Dirigez ensuite la bande 3, 3, obliquement vers la nuque, et faites un circulaire du cou 4. Remontez obliquement au niveau de la nuque vers le côté opposé 5, 5. Passez au-dessus de l'oreille, faites un demi-circulaire du front, revenez vers la nuque avec la bande 6, 6, et, après avoir fait un demi-circulaire du cou, remontez obliquement en 7, pour terminer en 8.

Le bandage doit être terminé par des circulaires horizontaux faits avec la partie terminale de la bande 8.

#### 5. Bandeau (fig. 221).

Ce bandage, très-commode, sert à maintenir les topiques médicamenteux sur les yeux, et à les mettre à l'abri de l'air et de la lumière.



FIG. 221. — Bandeau.

Prenez une pièce de linge de quatre-vingts centimètres de longueur, sur trente de largeur. A deux centimètres du bord inférieur, pratiquez-y une perte de substance en forme de V renversé. Appliquez la pièce sur les yeux et les sourcils, en faisant passer le nez par l'ouverture, et fixez-en les bords sur l'un des côtés de la tête.

#### 6. Croix de la tête (fig. 222).

Ce bandage, fort simple, sert à maintenir les pansements dans les régions temporales, auriculaires, parotidiennes et sus-hyoïdiennes.

Prenez deux bandes de largeur variable, selon les besoins; longue, l'une d'un mètre, l'autre de deux. Mettez ces bandes en croix et cousez-les. Placez la croix 2 sur l'une des tempes, de préférence sur le côté malade, si le pansement se trouve sur la région temporale. La bande verticale 1, 1, sera nouée sur le sommet de la tête, ce qu'il faut prévoir

lorsqu'on coud les deux bandes, afin que cette bande verticale ait une extrémité plus courte et l'autre plus longue. Il faut avoir soin de bien



FIG. 222. — Croix de la tête.

embrasser le menton avec le bout inférieur de cette bande. Le chiffre 2 et la flèche indiquent les circulaires horizontaux et leur direction; 3 est le chef terminal qui assujettit le bandage par des circulaires horizontaux.

**7. Appareil de M. Bouisson, de Montpellier, pour les fractures du maxillaire inférieur (fig. 223).**

Cet appareil se compose d'une calotte découpée en lanières, et d'une fronde à extrémités élastiques.



FIG. 223. — Appareil de M. Bouisson pour les fractures du maxillaire inférieur.

1, 2, 3, 4, 5, 5, montrent les diverses lanières de la calotte, qui porte une boucle permettant d'appliquer l'appareil à toutes les têtes; 6, 7, 8,

indiquent une *fronde* mentonnière dont les extrémités, en cuir, sont pourvues d'élastiques.

L'application de l'appareil est des plus simples.

**8. Croisé de l'aîne (spica de l'aîne) [fig. 224].**

Ce bandage est excellent pour maintenir toute espèce de pansement dans la région de l'aîne; on s'en sert surtout quand il est nécessaire d'exercer de la compression, et alors on interpose des compresses entre le bandage et la partie à comprimer. Appliqué comme dans la fig. 224, il prend le nom de *spica descendant*; on pourrait le commencer par la région de la cuisse: ce serait alors le *spica ascendant*.

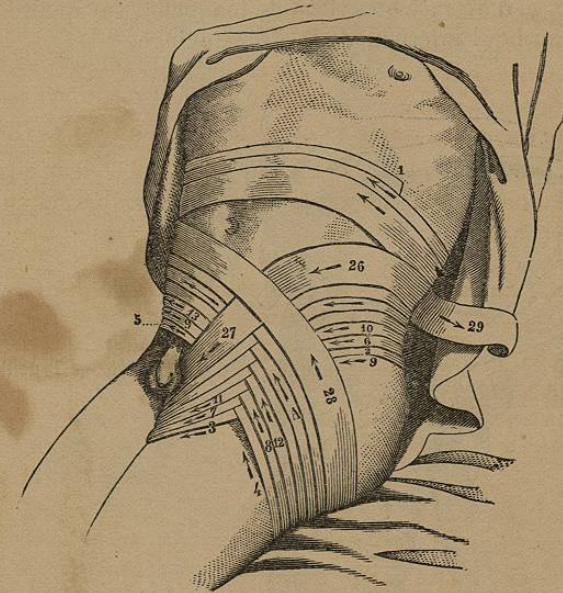


FIG. 224. — Spica de l'aîne.

Prenez une bande de neuf mètres de longueur, sur six centimètres de largeur.

Faites trois ou quatre circulaires horizontaux 1 autour du ventre, passez obliquement sur la région lombaire, contournez la partie supérieure de la fesse, et descendez obliquement, suivant les flèches 2, 3, sur la région de l'aîne. Passez en arrière de la cuisse et remontez obliquement sur l'aîne en sens inverse, dans le sens des flèches 4, 5. Décrivez un demi-circulaire horizontal en arrière du tronc, et croisez de nouveau la face antérieure obliquement dans le sens des flèches 6, 7. Comme précédemment, passez en arrière de la cuisse, remontez obliquement en haut, selon la direction des flèches 8, 9, passez en arrière et descendez de